

Contes pour dormir debout

L'écrivain

Madame Odette

Au fond, elle n'avait rien de particulier. En ce sens qu'elle n'avait rien d'exceptionnel, que son charme découlait d'un ensemble dont aucun détail n'était prééminent. De sorte que si elle fascinait un peu on n'eût pu dire vraiment pourquoi. D'ailleurs, fascinait-elle ? On eût mieux dit qu'elle attirait, comme un aimant. Elle rayonnait.

Peut-être parce que, justement, elle respirait l'amour. Toutes les sortes d'amour. Sexy non par érotisme brutal mais par une sorte de saveur de fruit ; tendre comme une loutre dans le doux pli de la bouche ; embrassant les gens et le monde dans ses gestes, étreignant la vie.

Rien de mièvre pourtant, une voix profonde aux inflexions de violoncelle, des yeux bruns à reflets intérieurs perçant sous une chienne bouclée où se lisaient spontanéité, humour, complicité, compassion, intelligence du cœur et où pétillait et vibrait le « chi »¹.

Il faudrait ajouter à cela un sens divin de la fantaisie créative, des vêtements colorés et un peu fous comme les aiment les enfants, les ados et les trisomiques. Elle portait ces tenues voyantes avec

¹ Le « chi » est pour les chinois l'énergie universelle qui constitue et meut les choses. C'est le courant vital de l'univers.

bonheur et, paradoxalement, une sorte de discrétion et d'effacement.

Il savait, il voyait tout cela. Il voyait même ses défauts, sa fragilité, sa naïveté, son incapacité à se dépatouiller des contradictions, son manque de réalisme. Pire, il était conscient de l'excès même de ses élans qui la rendait parfois ambiguë. Elle n'avait rien à faire des distinctions subtiles entre l'amitié et l'amour. Les signaux qu'elle envoyait n'étaient donc pas clairs, pas répertoriés dans le codage de la communication judéo-chrétienne. Elle pouvait par exemple, ô surprise, caresser le dos d'un simple ami ; lui lancer d'innocents regards complices déguisés en œillades. Non pas pour tromper mais parce qu'elle se mettait tout entière dans la moindre relation à l'autre... Injustement, on la traitait d'allumeuse, alors qu'en quelque sorte, psychologiquement, elle se

baladait toute nue. Les mains ouvertes. Cela choquait, déroutait dans un monde où le calcul, la dissimulation, le travesti du coeur et de l'âme, la frilosité étaient de mise.

Ce jour là, comme tous les autres, elle lui avait envoyé le SMS qui lui servait de réveil matin. Et il avait pesté, comme tous les jours, contre cette habitude de coq de basse-cour.

Lui, il était fait pour être solitaire mais, jeune, il n'avait pas eu le courage d'assumer ça et toute une vie qui eût pu être réussie sur cette base avait été gâchée à courir après un impossible bonheur à deux.

Jadis il l'avait follement aimée, aujourd'hui, il avait pour elle admiration, tendresse, désir et c'est justement pourquoi il s'en tenait éloigné,

définitivement convaincu que consommer ses sentiments équivalait à les dissoudre sournoisement dans l'eau trouble du quotidien. Il avait donc mis entre eux plus de cent kilomètres quoiqu'il ne fit rien qui, même en simple arrière plan, ne fut fonction d'elle.

Inhabituelle, une deuxième sonnerie.

Cette fois, la main qui tenait le GSM se mit à trembler. Abruptement, l'écran affichait : « J'arrive ! »

Cela se mit à tourner à toute vitesse dans sa tête. Il allait la revoir. Aurait-elle changé ? Elle n'aurait pu s'empêcher de vieillir. Il allait lui parler. Lui dire quoi ? Les mots s'entrechoqueraient parce que l'émotion n'agiterait qu'un grand vide. Ils n'avaient d'autre vécu commun que les rêves qu'ils faisaient l'un de l'autre et voilà qu'ils allaient marcher ensemble, manger

ensemble, se toucher même. Cet atterrissage lui semblait sacrilège, iconoclaste. Une boule lui nouait l'estomac. Une complète étrangère l'eût moins mis mal à l'aise. Il n'en aurait rien attendu. Mais là... brutalement, cette soudaine incarnation du rêve.... !

Il paniquait. Son cœur cognait trop vite et trop fort, il perdait le souffle. Il passa la main sur son front, se pencha sur l'évier et aspergea son visage. Sa tête était prise dans un étau. Ses tempes bourdonnaient.

Elle n'avait même pas dit quand. Ce serait peut-être là tout de suite. Il n'était pas prêt. Pas du tout. Pas du tout du tout !

Il se précipita aux toilettes restituer son petit déjeuner.

C'est là que ça le prit.

Une douleur fulgurante. L'effroyable lame d'acier qui troue la vie sous le sternum. La

souffrance à l'état pur, au carré, qui annihile toute autre perception, toute pensée sinon le désir impérieux de sa fin immédiate. Il chuta lourdement. Il se débattait. Comme si cela pouvait le délivrer.

Un bref instant il put penser : « heureusement que je n'ai pas fermé la porte ! »

Puis ce fut fini.